

PREHISTOIRE DE LANESTER : LE DOLMEN DE MALACHAPPE

Claude Le Colleter
SAHPL

Cinquante ans après sa destruction le dolmen de Malachappe-Lanester livre encore quelques uns de ses secrets. Proche du littoral, la région a été habitée dès l'époque néolithique, comme en témoigne l'existence du tumulus de Talhouët-Kervignac et du Belane-Lanester découvert en 1980 dont la présence est encore visible sur le terrain.

Historique d'une découverte

-Le monument au début du XXème siècle :

Dans le bulletin mensuel de la polymathique consacré à l'inventaire des monuments mégalithiques du Morbihan de Zacharie Le Rouzic, on peut lire ceci :

Commune de Lanester

Dolmen de Kervanguen, près et à l'ouest du chemin de Le Ruseau et Le Resto, en assez bon état; pourrait être restauré. En partie exploré, sans relation ni résultat connu.

Aux archives municipales de la commune se trouve un document indiquant la présence d'une allée couverte à Kercand. Il s'agit vraisemblablement du même monument.

Une recherche effectuée avec Jean Marc Lacot, lanestérien et membre de la S.A.H.P.L m'a permis de recueillir des informations complémentaires :



Mai 1950 :
Document transmis à la Société Lorientaise d'Archéologie par M. Jollivet, instituteur bien connu exerçant à Lanester à l'école du bourg

« Extrait d'une monographie de Lanester réalisée avec mes élèves après cette sortie scolaire de mai 1950 ... »

« Nous avons remarqué une sorte de tumulus peu élevé, mesurant environ 18m du Nord au Sud et 14m d'est en ouest.

Au Sud-Est s'ouvre l'entrée d'un dolmen dont la table n'est qu'à 0,75m du sol. »

Les cultivateurs qui voulurent défricher le terrain déblayèrent un tas de petites pierres. Ils mirent à nu à l'extrémité nord du tumulus 3 menhirs d'environ 1,70m de haut qui semble le commencement d'une allée couverte les reliant au dolmen.

Remarques à propos des photos: pour avoir une idée de la hauteur du dolmen, le comparer à la taille des élèves de 14 ans.

La classe en promenade scolaire



Selon une riveraine, Marie Laurence Joly, les Allemands qui occupaient les blockhaus édifés au carrefour de Malachappe, auraient entrepris en 1943 de fouiller le monument d'une

façon assez méthodique, mais aucune conclusion n'a été tirée de leurs recherches. Que sont devenues leurs trouvailles ? Ont-elles été dispersées à proximité ?

Elle indique aussi que le dolmen a été détruit vers les années 1956-57, sans doute pour gagner de la terre cultivable avant les travaux du remembrement du début des années 60.

Le 21 avril 1972, le Conservateur des bâtiments de France rédige le courrier suivant qui sera transmis à la mairie de Lanester :

OBJET - LANESTER - Vestiges d'archéologie préhistorique
P.S.J. - Deux plans en retour
Un extrait de plan au 1/5000

Vous avez bien voulu me demander s'il existait des vestiges d'archéologie préhistorique sur le territoire de Lanester.

J'ai l'honneur de vous informer que le Professeur GIOT m'a signalé l'existence possible d'un dolmen à KERVENGUEN.

Ce monument figure à un inventaire de Z. LE ROUZIC, datant des environs de 1950 et est indiqué comme se trouvant : "à KERVENGUEN, près et à l'Ouest du chemin de Le Ruzo et de Le Resto" Le Rouzic ajoute que le monument est susceptible d'être restauré.

Il serait intéressant de savoir si ce mégalithe a subi sans autres dommages la guerre 1939 - 1945 et est toujours en place.

Le KERVENGUEN indiqué par Le Rouzic doit être le lieu-dit KERVENGUEN figurant au plan de l'état actuel de Lanester au 1/5000 que je vous retourne. Ce lieu-dit se trouve bien au voisinage du C.V. 8 qui conduit au Ruzo et au Resto villages situés sur un promontoire qui domine la rive droite du Blavet. Je vous serais obligé lors d'un de vos prochains passages à Lanester de vérifier si le dolmen signalé par Z. LE ROUZIC existe encore.

Dans l'affirmative je vous demande de porter sa situation aussi précisément que possible sur l'extrait de plan au 1/5000 joint à la présente lettre, et de me retourner cet extrait.

Signé : SIMON

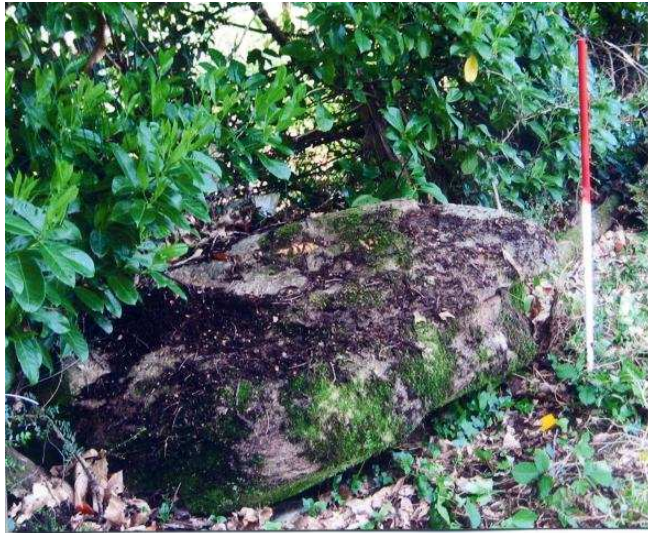
La mairie ne fournira aucune réponse, et pour cause : le monument a été dynamité au milieu des années 1950, vraisemblablement pour gagner de la terre labourable, sans doute avant les opérations de remembrement.



Art pariétal :

Cette pierre issue du monument et gravée de motifs serpentiformes, difficilement identifiables (certains y voient parfois une symbolisation de l'eau ? le culte ophiolâtre à l'époque néolithique n'ayant pas été prouvé), accompagnés de représentation de deux haches peu évidentes sur la photo, est visible au musée de Carnac.

A Kergillet, en Arzon, les supports du dolmen du Grah Niol présente des motifs avec quelques similitudes).



Avec l'aide de Mme Marie Laurence Joly, j'ai retrouvé la dalle sommitale à proximité de Kerhervy et les orthostates (ci-dessous) à l'emplacement présumé du monument.

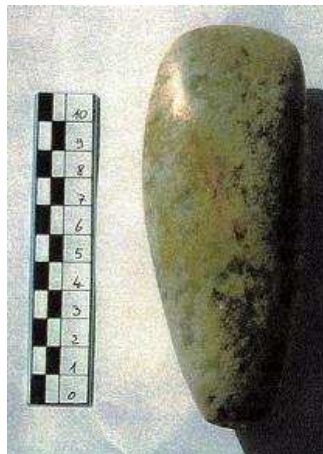


photos : C. Le Colleter

P

Le mobilier lithique

Le monument bien que détruit a continué à livrer quelques éléments jusqu'à une époque récente. Voici quelques haches répertoriées dans un rayon de 600 m autour du site primitif.



Années 80

Un chercheur de champignons découvre dans un bois une magnifique hache en fibrolithe que Jean Marc Lacot membre de la Société d'Archéologie de Lorient déclarera au Service régional d'Archéologie. (photo ci-dessus J.M. Lacot).



Mme Marie Laurence Joly, a découvert dans un champ à proximité du village de Saint Niau cette hache en dolérite.



Un habitant du Resto possède lui aussi 2 haches découvertes dans un champ à 500m à l'est du monument.

Photos C.Le Colleter

Un riverain a fait part dernièrement à Marc Galludec, membre de la SAHPL, de la découverte récente de deux haches, l'une en fibrolithe, l'autre en jadéite dans son jardin, près du carrefour de Malachappe.

Ce type de hache en jadéite, par ailleurs magnifique, n'est pas très fréquent dans la région, les gisements de jadéite se trouvant essentiellement dans les Alpes. Cela donne une idée des migrations et des échanges commerciaux de l'époque.

Voilà donc un inventaire du mobilier lithique découvert à ce jour.



Hache jadéite



Hache fibrolithe

*Photos
Marc Galludec*

Conclusion

Même cinquante ans après une destruction quasi totale, la petite enquête que j'ai menée montre que l'on peut, après quelques recherches et un peu de ténacité, restituer le passé préhistorique d'un terroir alors que celui-ci avait pratiquement disparu. D'autre part il semble que le dolmen de Kervanguen et celui de Kercand, signalés dans divers inventaires ne soient en réalité qu'un seul, celui de Malachappe ;

BIBLIOGRAPHIE

De la préhistoire de Lanester à l'histoire de ses villages, Claude Le Colleter, Jean Marc Lacot, SAHPL, 2004.

Archives Municipales de Lanester.

Remerciements à Jean Marc Lacot, Mme Marie Laurence Joly et Marc Galludec pour leur collaboration.

